N.° 9

1774

Eloge

de M. Morand

N.° 34 corrigé

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
R

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 1 d 2 n° 22 a

Séance publique
1774

Eloge de M. Morand.

~~Pour la fin en adoucissant~~

L'histoire des sciences et des Arts ~~montre~~ montre peu d'hommes que les circonstances du temps et des lieux aient plus favorisé que M. Morand. La chirurgie n'a élevé personne à un plus haut degré de réputation et de celebrité ; il semble même que la décadence dans laquelle l'art etoit tombé par une vile association, quarante ans avant qu'il naquit ~~M. Morand vit le jour~~, ait servi à l'illustrer. ~~les premiers rayons de~~ On appercevoit à peine l'aurore de la chirurgie renaissante ~~le faisoient à peine appercevoir~~ lorsqu'il se proposoit d'entrer dans la carriere : les travaux des hommes les plus respectables, tels que M.M. Delapeyronie et petit y jettoient déja ~~le plus~~ un grand jour, quand il y fit les premiers pas, et il se trouva bientot à portée de partager, et même avec préference, les honneurs et les distinctions ~~qu'avoient mérités par~~ de l'emulation commune, qu'avoient excitée ~~par~~ les soins, les exhortations et l'exemple de ces grands Maitres.

~~Commencement~~

Je pourrois dire ~~ne dirai point~~ dans le style trop ordinaire et figuré des panegyristes que ~~Sauveur-François Morand~~ est né dans le sein de l'art, que l'Anatomie et la chirurgie le reçurent entre leurs bras, et que la science les leçons et l'exemple environnoient son berceau. il naquit ~~à~~ Après l'hotel Royal des invalides le 2 avril 1697. son pere y occupoit avec ~~distinction~~ honneur la place de chirurgien major, et ~~il en fut~~ avoit été le premier chirurgien en chef permanent ~~de cet hotel~~ : ~~il y avoit~~ après gagné la maitrise en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

chirurgie de paris par un exercice de six années, ~~[illegible]~~ la satisfaction quon eut de sa conduite et de ses services, le fit conserver en qualité de chirurgien-major consultant; le titre de chirurgien-major etant ~~attaché à la personne~~ celui des gagnans maitrise ~~[illegible]~~.

Le jeune morand fut devoué à la chirurgie dès sa naissance; on le destina ~~dès lorsqu'il était~~ qu'il embrassât, le plutot possible ~~la profession~~ de son pere, afin dêtre plus promptement en etat d'en ~~[illegible]~~ mériter la survivance. son éducation, ~~[illegible]~~, fut plus soignée quon ne l'exigeoit alors de ceux quon destinoit à la pratique de cet art chirurgie: il fit ses études aux quatre nations, et ses camarades de college lui reconnurent avec plaisir, dans un âge plus avancé, les progrès qui l'avoient distingué parmi ses condisciples.

il fut mis au nombre des eleves en chirurgie de l'hotel royal des invalides, dès l'année 1710, même avant que d'avoir terminé le cours de ses études au college mazarin, et il eut des appointemens en cette qualité au mois d'avril 1712 à l'âge de 14 ans. ces premieres faveurs furent un aiguillon pour en ~~[illegible]~~ obtenir de plus grandes. il fut reçu maitre ès arts en l'université de paris le 14 avril 1716, près de trente ans avant que les vues bienfaisantes du roi en eussent prescrit l'obligation, pour parvenir au grade de maitre en chirurgie à paris.

une conduite très mesurée, — l'application à la chirurgie sous la direction paternelle et pour ainsi dire sous les yeux de monsieur le lieutenant, administrateur general de l'hotel royal des invalides,

lui valurent ~~la distinction~~ l'avantage d'être nommé cette même année 1716, chirurgien major du camp de Brouage où l'on envoyoit un corps de troupes assés considerable pour des travaux publics. en 1718 M. Morand le fils eut la place de gagnant maitrise à l'hotel royal des invalides, qui ~~celle~~ luy donna le droit d'être aggregé en 1724 au nombre des Maitres en Chirurgie ~~de paris~~.

dès l'année 1722 on lui avoit accordé la survivance de ~~son~~ son pere; il fut reçu presque en meme temps à l'academie Royale des sciences en ~~la classe de l'anatomie~~ qualité d'adjoint pour l'anatomie. le voilà donc très jeune encore, annoncé et présenté au public sous les plus favorables auspices. les memoires de cette Academie font connoitre les travaux qui lui en ouvrirent l'entrée. ce sont des observations et des Recherches faites à l'ouverture des cadavres. les chirurgiens d'hopitaux ont de ~~très~~ frequentes occasions de montrer ~~des faits et sont peine~~ de leur ~~attention~~ émulation en ce genre ~~en ce genre~~: ils ont, pour ainsi dire, les faits à leur disposition. il est vrai que la maniere de les voir et de les présenter les rend plus ou moins utiles; avec d'autres connoissances on a d'autres yeux; et souvent la face de l'objet que l'on tourne le plus [?] a negligée comme peu interessante, le devient lorsqu'elle a été considerée par un autre Observateur: on ne peut donc trop multiplier les faits, et M. Morand a été attentif à recueillir tous ceux que le hazard lui a presentés: il les communiquoit à l'academie des sciences et à la compagnie à laquelle il avoit voué le plus grand attachement ~~et~~ il en étoit devenu le doyen: ~~après~~ pendant cinquante

après ce qu'il y a fait

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

d'assiduité ~~[illegible]~~ à ses assemblées, il en a obtenu tous les grades et
cinq ans ~~qu'il en a été membre~~, il a eu plusieurs après l'honneur d'être à
sa tête en qualité de Directeur ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ quoique la culture de l'anatomie soit l'objet essentiel de ceux que
l'académie des sciences admet dans cette classe, qui ~~porte ce nom~~
la plupart des observations que M. Morand a communiquées ~~à cette compagnie~~
sont chirurgicales. L'histoire de ~~l'académie~~ cette compagnie rapporte en 1718, que

reposer ici +

M. Morand, dans une ~~faisant la~~ ponction faite à un hydropique, à l'hôtel —
des invalides, fit sortir par la cannule un long cordon membraneux:
il conjectura que ce pouvoit être le sac ou kyste qui contenoit les
eaux, lequel s'étoit ainsi tortillé et roulé pour s'échapper par
la voye étroite de la cannule: il conçut même que cette extrac-
tion du kyste pourroit donner quelque espérance au malade, —
parceque les eaux devroient avoir dorénavant moins de difficulté
à s'amasser. M. Morand observe qu'en effet on en tira moins
dans deux ponctions suivantes, faites à un mois l'une de l'autre. —
L'année suivante, 1719, il ~~[illegible]~~ suivit cette matière en donnant
la relation de l'ouverture du corps de cet homme qui n'avoit —
survécu que soixante treize jours, depuis l'extraction du kyste.
L'historien de l'académie, c'étoit M. de Fontenelle, dit que M. Morand
ne manqua pas d'examiner soigneusement le cadavre et d'en rendre
compte à la ~~l'académie~~ compagnie, soit pour vérifier, soit pour rétracter ses 1res
conjectures. Il trouva un reste de kyste tout pareil en substance à
la portion qui avoit été tirée de l'hydropique vivant, attaché par
un très petit cordon de même substance, à la tunique extérieure du
foye, long d'un pied et demi, large de neuf ou dix pouces. il —

n'étoit pas croyable, dit on, que ce fut une dilatation de cette tunique du foye; l'extension eut été énorme; le poids des eaux contenues dans le Kyste tirant toujours cette tunique en bas, l'auroit en partie detachée du foye, on auroit enfin alteré sa liaison etroite avec ce viscere; ce qui n'étoit point. la tunique auroit été eminciée, et au contraire elle etoit plus épaisse, parceque le foye etoit devenu squirrheux: on ne pouvoit croire nonplus, tant à cause de la grande extension, que de l'extrême égalité de surface dans le tissu, que ce fut une glande du foye dilatée: enfin, ajoute ton, ce n'étoit pas un vaisseau lymphatique, parce que ces vaisseaux sont, en quelque sorte, coupés selon leur longueur par des valvules tres proches les unes des autres, et une dilatation ne pouvoit se faire qu'entre deux valvules, ce qui ne formeroit qu'une petite hydatide. il restoit donc ~~uniquement~~, dit mr. de fontenelle, ce que mr. morand avoit conjecturé d'abord, que le Kyste s'etoit formé des parties les plus épaisses de la serosité epanchée, et les plus propres à s'accroître. il avoue qu'on voit dans le sang, avec le microscope, des parties blanches, longues, filamenteuses, distinctes des rouges qui sont rondes; et ce sont elles qui font la serosité et la gelée du sang et qui peuvent faire un tissu membraneux. mr. morand a vu lui meme en cuisant des eaux d'un hydropique mort, dans la poche où on les avoit trouvé renfermées, que la poche s'etoit toute fondue en serosités parfaitement semblable aux eaux; et que le tout etoit devenu une gelée assés solide.

nous ne porterons point de jugement sur le resultat de cette experience, ni sur les diverses assertions pathologiques qui ~~en~~ animent le recit. il nous a paru que cet extrait fait de la main de l'illustre fontenelle sur la premiere production de mr. morand ~~etoit~~ pouvoit interresser en ce qu'il

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
DE CHIRURGIE
C N

montre l'esprit de
~~fait voir que~~ l'observateur qui ~~se rendoit~~ par les faits tous simplement
tels qu'ils se ~~font~~ présentoient à sa vûe en font son recueil, mais qu'il cherche
à s'étayer de l'expérience et du raisonnement pour en tirer des conséquences
utiles.

en 1722, année de l'admission de M. Littre à l'académie des
sciences, comme nous l'avons dit, il y lut une observation sur une
membrane pleine d'hydatides sans nombre, attachées à plusieurs visceres
du bas ventre, et découverte par l'ouverture du cadavre d'un soldat
de l'hôpital royal des invalides. j'ai dit que les enveloppes des
hydatides dont je donne la description, pouvoient être dites organisées;
elles ne sont point pour membraneuses, mais faites d'une substance
blanche, dénuée de vaisseaux et qui se déchiroit aisément entre les
doigts. il termine cette observation en proposant des expériences et des
reflexions pour autoriser la conjecture qu'il pouvoit donner dans la piste
sur la formation des hydatides. ces reflexions parurent dans le volume
de l'année suivante, 1723: elles sont étayées d'expériences sur les
moyens de coaguler la lymphe, et M. Littre croyoit pouvoir
ouvrir des vûes sur les remedes qui sont propres à produire cet effet
ou à empêcher cette coagulation.

Des anevrismes de l'aorte, et le cas d'un hydropique à qui l'on
a tiré 485 pintes d'eau en 57 ponctions, sont des objets compris
dans l'histoire de l'académie en 1722

Pour apprecier ces sortes de productions sans partialité, nous ne
pouvons invoquer un témoignage moins récusable que celui que Littre
morand lui même a porté sur des faits de cette espece dans l'éloge
de M. Chesselden. Commençons, dit il, par les remarques qui ne nous offrent

productions de cette espece qu'il a fait apprecier puisque dans l'éloge de Chesselden

qu'un jeu de la nature, ou un effet de maladie, et qui peuvent être faites par tous ceux qui dissequent, ne presentent rien d'après quoi on puisse etablir le merite d'un anatomiste. l'ouvrage pierre de touche, dit m. morand, est un ouvrage d'anatomie en general, ou sur quelques points particuliers.

p. 3 et 4.

Des ~~ouvrages~~ travaux plus analogues au titre d'anatomiste que m. morand avoit dans l'academie des sciences ont justifié le choix de cette ~~savante~~ celebre compagnie. il luy a donné plusieurs memoires ~~sur~~ d'anatomie comparée, tels que la description d'un réseau osseux qui forme les cornets du nez de plusieurs quadrupedes en 1724. sur le sac et le parfum de la civette en 1728. c'est une imitation d'un excellent memoire de m. de la peyronie sur l'animal qui porte le musc. m. morand a donné en 1733 la description d'un mouton monstrueux: en 1737 celle d'une carpe hermaphrodite, en 1747 il a dissequé le faon monstrueux d'une biche &c. l'anatomie de l'homme a été l'objet de son attention scrupuleuse dans l'examen de quelques parties du cerveau en 1744. il concilie deux descriptions differentes des parties renfermées dans les ventricules lateraux du cerveau, l'une donnée par m. winslow dans son exposition anatomique, et contredite par une autre description faite par m. aubert, medecin à brest, et envoyée à l'academie. Le ~~[illegible]~~ sujet ~~est~~ ~~[illegible]~~ peu interessant.

admir

m. morand ~~a été~~ ne negligeoit dans l'usage de s'emparer promptement de tous les objets de ~~la~~ curiosité publique qui ~~[illegible]~~ prêtoient à une dissertation qu'il put communiquer à l'academie des sciences: ~~[illegible]~~ sa marche etoit aisée: il se contentoit ~~[illegible]~~ de reunir au fait ~~principal~~ nouveau, plusieurs cas semblables écrits

admir

dans les auteurs, ~~et~~ et observés en differens temps et en differens lieux; il en resultoit un memoire qui procuroit à son auteur les eloges qu'on accorde au sçavoir, à l'erudition, et que ~~[illegible]~~ ~~qui meritent [illegible]~~ les circonstances ~~[illegible]~~ saisies à propos ~~[illegible]~~ rendoient encore plus favorables ~~[illegible]~~ à l'etendue de sa reputation. telle est l'histoire de l'enfant de joigny qui a resté 33 ans dans le ventre de sa mere, tel est le fait de la femme

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ACADÉMIE ROYALE ... N

Espece dont les os se sont recueillis d'une maniere surprenante de

M. Morand n'a essuyé qu'un seul désagrément dans une occasion particuliere

de ce genre on remarqua en angleterre, il y a ~~environ~~ cinquante ans, un phenomene dont il est parlé dans les transactions philosophiques de l'année 1724, sur la difference de la hauteur de l'homme mesuré le matin et le soir. un ecclesiastique fit cette decouverte, et ses experiences communiquées à la societe Royale de Londres, furent repetées avec attention et très bien expliquées par M. Beckett, chirurgien de londres et membre de la societe royale des sciences. il trouva ~~tres~~ fort ingenieusement la vraye cause de ce phenomene dans l'epaisseur variable des cartilages placés entre les os de l'epine, et qui par leur elasticité sont compressibles et dilatables.

M. Morand ayant appris ce fait dans une conversation avec un medecin nouvellement arrivé d'angleterre lut à la seance publique de l'academie des sciences le 11 avril 1725 un memoire sur ce sujet, ~~et intitulé~~ avec ce titre: Reflexions sur la nouvelle decouverte que toute personne arrivée à sa hauteur constante, croit chaque nuit et decroit chaque jour de pres d'un pouce. il est etonnant, dit à cette occasion M. de fontenelle, de combien de choses on ne s'apperçoit point, et combien de phenomenes aussi anciens que le monde et fort exposés à nos yeux sont encore inconnus. L'abbé de fontenu, de l'academie des belles lettres saisit ce sujet, et en fit une dissertation très savante, pleine de recherches, dans laquelle il citoit avec eloge celle que M. Morand avoit donnée à l'academie des sciences.

M. Senac publia peu de temps après ses essais de physique sur l'anatomie d'heister; ~~et~~ à l'article de la nutrition et de l'accroissement des parties, il ~~fit cas~~ fait cet mention de ce fait ~~sur [illegible] M. Morand~~ ~~et M. l'abbé de fontenu~~ l'auteur: il ne se contente pas de dire qu'on trouve

l'explication dans les transactions philosophiques; il ajoute " qu'un esprit " qui n'auroit pu étendre ses vües que sur des objets déjà decouverts, auroit " vérifié grossierement ~~ce~~ phénomene, l'auroit étalé aux yeux du public " sous une autre forme, l'auroit paré de quelques explications physiques " mal ajustées, auroit promis de devoiler de nouvelles merveilles, mais " que M. l'abbé de fontenu s'etant rendu maitre de cette nouvelle " decouverte, il a laissé si loin ceux qui l'avoient donnée au public, qu'ils n'ont " osé publier leurs idées. " M. morand ne put pas se dissimuler qu'il etoit l'objet de ~~attaqué par~~ cette tirade ~~il fit~~ il y a fait une reponse où il se plaint vaguement du critique et recuse son jugement. elle est [illegible] dans la bibliotheque de [illegible] par planque. il n'y avoit jamais eu grande liaison entre [illegible]; et depuis cette querelle celui ci ~~M. morand~~ n'epargnoit pas son adversaire dans les ~~[illegible]~~ occasions. mais à peine ~~[illegible] [illegible]~~ [illegible] fut il nommé à la place de premier medecin du Roi que M. morand oublia les injures qu'il en avoit reçues, et alla gratuitement, et il disoit avec complaisance qu'il avoit été le premier qui luy eut fait compliment ~~à~~ ce trait prouve que M. morand avoit un grand usage du monde, et à moins que de se sequestrer il est ~~prudent de faire~~ souvent de la prudence de faire par politique, ce qu'il seroit plus meritoire de faire par des considérations plus relevées.

↑ au mot. aversaire

Nous ne suivrons pas ~~[illegible]~~ les travaux de M. morand dans les recueils de l'académie des sciences: ils ont été rappellés et mis sous un jour avantageux dans l'histoire de l'anatomie et de la Chirurgie qu'on doit aux veilles de M. portal; et il est reservé à une plume plus éloquente que la mienne, au secretaire de l'academie des sciences, de donner le vrai prix aux productions dont notre illustre confrere a enrichi les volumes de cette compagnie.

mettre icy ce qui est en haut de la page 4.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N

La vie de M. Morand est spécialement liée à l'histoire de l'académie Royale de chirurgie. Il épousa, à peu jeune, la fille d'un chirurgien célèbre feu M. Guérin, le père, comte du palais de Latour et chirurgien-major du Régiment des gardes françoises. par cette alliance M. Morand contracta un degré de parenté avec M. Maréchal premier chirurgien du Roi; et ce lien lui ~~fut bientôt~~ servit en 1724, la préférence qu'il méritoit d'ailleurs, pour la place de démonstrateur Royal des opérations de Chirurgie; et peu après il fut désigné pour remplacer M. le Dran dans l'emploi de chirurgien en chef de l'hôpital de la charité.

Avant l'établissement des démonstrateurs Royaux, rien n'étoit plus négligé que l'instruction des chirurgiens: l'hôtel-dieu étoit pour ainsi dire, la seule école du Royaume, mais on n'y puisoit que des connoissances expérimentales, souvent imparfaites et toujours incertaines quand elles ne sont pas éclairées par le flambeau. aussi, dans ce temps, les malades de toutes nos provinces à qui la fortune permettoit de faire le voyage de Paris, ne manquoient pas de s'y rendre pour avoir des secours dans les moindres maladies qui exigeoient des opérations. pendant un grand nombre d'années, M. Maréchal avoit tenu le premier rang dans la pratique: la réputation la plus étendue le faisoit consulter journellement, grands et petits, tout le monde s'adressoit à lui, et on se décidoit rarement à prendre un parti dans les choses importantes, par d'autres avis que le sien. M. Morand eut le bonheur de gagner sa bienveillance et d'en recevoir des marques de l'affection la plus utile

à son avancement. M. Marechal l'indiquoit à tous ceux qui vouloient etre dirigés par ses conseils; et lorsquon hésitoit de se mettre entre les mains de M. Morand, sous pretexte que l'âge ne luy avoit pas encore permis d'acquerir l'experience necessaire; si M. Mareschal ne pouvoit vaincre cette resistance, il flattoit agreablement les malades en leur proposant de faire l'operation luy même, et il chargeoit son protegé des soins accessoires et des pansemens necessaires pendant la durée de la cure. par ce moyen M. Morand fut repandu de très bonne heure, et il se vit à la fleur de sa jeunesse introduit dans les meilleures maisons et aussi employé que les anciens maitres de l'art, dont les talens etoient le plus respectés.

il se presenta en 1727 à l'hotel Royal des invalides une occasion de tirer la pierre de la vessie à un officier agé de 65 ans, qui choisit luy même le haut appareil en declarant qu'il ne souffriroit point qu'on le taillât par une autre methode. il avoit connu un homme qu'on avoit été gueri parfaitement d'un coup de pistolet dans la vessie; et avoit vu l'urine sortir par la playe au dessus de l'os pubis. il concluoit très raisonnablement de cette cure que l'incision qu'on luy feroit en cette partie pour l'extraction de la pierre, devoit etre plus facile à guerir qu'une playe par arme à feu. cette operation quoyque le malade n'ait survecu que quarante cinq jours, prouvoit la possibilité de reussir par cette voie. M. Morand l'avoit faite au mois de mai; et le dix decembre suivant, M. Berrier, chirurgien à St Germain en laye, fit en la presence de M. Morand et de plusieurs habiles medecins et chirurgiens l'operation suivant cette methode à un enfant de quatre

ans qui a été parfaitement guéri, au bout de trente jours. ces deux faits réunis ont donné lieu à un traité sur la taille au haut appareil, dans lequel m. morand a rassemblé tout ce qu'on avoit écrit d'interessant sur cette matiere; il y a joint une dissertation en forme de lettre qui contient les reflexions de m. Winslow sur la structure des parties interessées dans cette operation et sur plusieurs circonstances de l'operation même. ce livre fut publié en 1728, et l'on juge bien que la preference de la taille au haut appareil sur toutes les autres methodes y est principalement établie. il parut peu de temps après des reflexions anatomiques ~~sur~~ contre la dissertation de m. morand par joseph Damian le fils, se disant maitre ès arts et chirurgien juré de montpellier. c'est une critique minutieuse sur le fonds de la question, où l'on trouve cependant d'assez bonnes remarques incidentes qui auroient pu être publiées independamment des reproches personnels

des accidens très graves observés dans la pratique de l'operation hypogastrique dont m. cheselden avoit été le partisan, et la reputation que m. Rau avoit acquise en hollande par une methode particuliere de tailler au perinée, determinerent M. Cheselden à etudier plus cette matiere avec la plus grande attention. il avoit deja abandonné le haut appareil lorsque m. morand le préconisoit, et bientost il ne fut plus question que des succès du lithotomiste anglois suivant une nouvelle methode; c'est la section laterale. on ne peut trop louer le zele de m. morand qui ~~fit pour ainsi dire~~ se determina à faire le voyage

de londres pour connoitre la maniere d'inciser l'uretre et le col de la vessie avec autant d'avantages qu'on le disoit pour la facilité de ~~faire~~ l'extraction des pierres. M. Cheselden se prêta à une demarche dictée par l'amour de l'humanité et des progrès de l'art, n'eut aucune réserve pour ~~un associé~~ le chirurgien [illegible]; il luy fit promettre qu'il ne parleroit de cette methode à qui que ce fût avant que d'en avoir fait hommage à l'academie Royale des sciences. cette illustre et bienfaisante société indemnisa M. Morand des frais de son voyage; ce sont les propres termes dont il s'est servi ~~pour~~ en ~~laisser~~ témoignage de sa reconnoissance dans l'éloge de M. Cheselden prononcé à l'academie de chirurgie et publié dans le troisieme tome de nos memoires. M. Morand a ~~eu~~ cru devoir consigner pendant bien des années après son retour d'angleterre, ~~l'attention de faire valoir~~ dans l'histoire de l'academie des sciences le recit des succès que cette methode avoit eus entre les mains de differens praticiens dont la plupart tenoient à honneur d'avoir reçu de lui des instructions sur cette matiere.

Couper ces phrases

L'europe jouissoit alors d'une paix profonde, et la france en goutoit les fruits sous l'administration du cardinal de fleury. des etrangers, medecins et chirurgiens ~~venoient~~ venoient en grand nombre à paris la plupart aux frais de leur souverains. ~~attirés par les delices de cette grande ville et par la reputation de la chirurgie de la ville~~ dans le scavans ~~de faire des progrès rapides en suivant~~ les leçons publiques de nos écoles et nos hopitaux leur permettoient les ~~[illegible]~~ [illegible] instructions, ~~[illegible]~~ l'accès etoit facile et attrayant par l'empressement des chirurgiens à leur faire, pour ainsi dire, les honneurs de la nation, ~~aux~~ etrangers.

M. morand remplissoit ~~alors~~ avec distinction differentes places. il demontroit les operations dans l'amphitheatre des ecoles de Chirurgie ; l'hopital de la charité et les infirmeries de l'hotel royal des invalides ~~[illegible]~~ étoient sous sa conduite ; et il avoit etabli dans chacune de ces maisons publiques, et dans la sienne, une ecole d'anatomie et de chirurgie. elles etoient frequentées par des hommes qui ont acquis depuis une grande celebrité. et qui ont rendu hommage aux soins, travaux de leur maitre par leurs progrès. il les avoit en pension chez lui, et sa maison, quoyque vaste, ne pouvoit leur fournir à tous le logement necessaire, ils en occupoient dans les hotels garnis du voisinage. on doit etre etonné que m. morand, dans la vie active que ses diverses occupations le forçoient de mener, et poussé comme il l'a été, peut etre de trop bonne heure, dans le chemin de la fortune, aux attraits de laquelle il n'etoit point insensible ; il est, dis-je, etonnant qu'il ait pu se recueillir dans son cabinet autant qu'il l'a fallu pour produire ce qu'on trouve de lui dans les memoires de l'academie des sciences ; nous y remarquerons qu'il a souvent ~~[illegible]~~ traité des sujets qui avoient été precedemment l'objet de ~~[illegible]~~ l'attention de M. petit. ~~Ter.~~

transition — morand etoit parvenu à une reputation qui le rendoit l'emule de M. petit.

Ce celebre praticien avoit donné en 1718 la description d'un tourniquet à vis pour arreter le sang pendant l'amputation des membres. M. morand dans l'intention de perfectionner celui de M. ~~petit~~ fit construire un autre dont l'on ne se servoit pas ; il est vrai qu'il n'employoit pas non plus l'instrument ~~celui~~ de M. petit malgré ses avantages incontestables.

Il y a plusieurs memoires de cet excellent praticien sur la maniere d'arreter le sang dans les hemorrhagies, et il y etablit la preference de la compression sur tous les autres moyens connus. ces memoires fondés sur une excellente theorie contiennent des faits de pratique bien observés et qui feront à jamais l'honneur de l'art et de leur auteur à qui la chirurgie françoise doit un tres grand lustre; ils ont été publiés successivement dans les memoires de l'academie des sciences en 1731 – 1732 – 1735 et 1736. dans ce dernier volume on trouve une dissertation de mr. morand sur les changemens qui arrivent aux arteres coupées. il pense que le froncement des tuniques contribue ~~essentiellement~~ essentiellement à la cessation de l'hemorrhagie que mr. petit paroissoit attribuer exclusivement à la formation d'un caillot dans le tube arteriel. c'est une discussion purement theorique de peu d'importance, puisque mr. morand ne contestoit pas l'existence du caillot, mais il pretendoit qu'il recevoit sa forme de l'artere même et par son froncement. elle ne touche en rien à la pratique, ~~elle presente~~ qui est le seul ~~point~~ but veritablement utile, et la question etant considerée sous cet aspect, la palme est pour mr. petit à qui l'on ne peut disputer l'intelligence jointe à la plus grande habileté.

Ces legeres contradictions pourroient à peine pouvoir etre appellées de ce nom, tant elles etoient scrupuleusement assujetties aux egards que meritoit mr. petit, et aux regles de la politesse dont mr. morand ne s'ecartoit ~~pas~~ jamais cependant elles sembloient

avoit fixé ~~l'idée~~ l'opinion des gens du monde sur ces deux contemporains egalement celebres et que la reputation et la confiance du public ~~a~~ avoit rassemblés longtemps à la mort de m. petit les ~~ouvrages de litterature~~ papiers publics litteraires écrits periodiques qui recoivent le ton de ce meme public et qui le lui donnent reciproquement, ~~s'accordoient assez~~ dans l'expression des regrets et des motifs de consolation; ~~[illegible]~~ la perte de m. petit prive paris d'un tres habile homme, ~~[illegible]~~ disoit on, mais on possede m. morand son rival dans l'art, et son superieur dans les connoissances physiques et litteraires. sans avoir le talent de plutarque on pourroit ~~traiter~~ discuter ~~ce parallele d'une maniere interessante~~

personne ne pouvoit disconvenir ~~on ne dissimulera point~~ que la premiere education de m. morand n'eut ~~avoit~~ eté tres cultivée: aussi jetta t on les yeux sur lui par preference, lors de l'etablissement de l'academie de chirurgie en 1731 pour lui confier les fonctions du secretariat: il s'en demit en 1739 parcequ'il ~~[illegible]~~ pensoit que les ~~[illegible]~~ travaux de l'academie pouvoient etre presentés au public sous une forme plus utile que celle qu'il avoit adoptée. à l'instant de cette retraite il fut pourvu de la place de chirurgien major des gardes françoises. sa reputation l'avoit sollicitée à son insçu. en 1741 il accompagna le regiment dans la marche qu'il fit en flandres; mais m. morand peu ~~il n'etoit pas~~ habitué à la vie ambulante, ~~ainsi~~ ne

garder pas cette place, qui luy auroit été agréable s'il avoit pu se dispenser de quitter le pavé de paris. Le voyage de flandre fut employé utilement à acquerir des connoissances sur la nature et les proprietés des boues et des Eaux de st amand. il pretend dans un memoire quil a lu sur ce sujet à l'academie des sciences en 1743, que les vertus de ces boues leur viennent particulierement du bitume et du souffre fournis par le charbon de terre dont le pays est rempli. il imagina d'en faire d'artificielles avec le charbon et de l'eau ordinaire et elles ont produit les memes effets que les boues naturelles de st amand auxquelles on les a substituées. Les boues noires qu'on trouve sous le pavé des rues de paris, principalement le long des ruisseaux sont chargées de parcelles ferrugineuses très deliées, fournies par le fer des pieds des chevaux, et des roues qui s'usent par le frottement. on a employé ces boues pour resoudre et fortifier, avec succès et on auroit toujours eu moins d'obligation d'avoir fait connoitre leurs proprietés.

il eut une place d'inspecteur des hopitaux militaires en 1744, et en 1746 ayant été chargé de faire l'inspection des hopitaux des trois Evechés, il profita de l'occasion pour prendre le grade de docteur en medecine à pont-à-mousson. il etoit aprouvé de presque toutes les compagnies sçavantes de l'europe

L'academie Royale de chirurgie ajoutement du Roi en 1751

ACADÉMIE ROYALE

un nouveau reglement qui prescrit sa composition, sa discipline et ses occupations, m. morand en fut nommé le secretaire perpetuel: il a travaillé à la publication des second et troisieme tomes des memoires. ~~on y trouve de lui~~ outre plusieurs observations interessantes donnés comme academicien, les Eloges de mrs Marechal et petit le fils, composés dans le temps de son premier secretariat, et ceux de m. m. cheselden et puzos pour le second. c'est à ses soins qu'on doit l'impression des trois premiers recueils des pieces qui ont remporté les prix de l'academie depuis son etablissement ~~en 1732~~ jusqu'en l'année 1758 inclusivement.

à l'epoque de sa rentrée à l'academie, ~~lors du renouvellement~~ en de la maniere qui s'est toujours occupé avec zele de l'illustration de ~~son~~ notre art proposa au Roi m. m. Morand et puzos pour etre honorés de lettres de noblesse: celles de m. morand sont motivées de façon que leur seule lecture ~~pourroit~~ auroit pu suffire à son Eloge. sa majesté y dit .... „ qu'etant né dans l'hotel Royal des invalides dont son pere etoit chirurgien-major, il fut à portée de s'instruire dés sa plus tendre jeunesse des premiers principes de la chirurgie. les progrès rapides qu'il fit en peu de temps, joints à de nouvelles découvertes dont il sçut enrichir son art, lui formerent ~~bientot~~ une reputation que la suite de ses travaux n'a fait qu'augmenter. aussi les Academies les plus celebres de l'Europe ont elles successivement été flattées de se l'associer

et rien ne prouve davantage l'étendue de lumieres universellement reconnues en lui que le soin qu'ont eu presque toutes les cours de l'europe de s'attacher les Eleves formés par ses leçons. ces motifs nous determinent à lui donner un témoignage signalé de notre estime et de notre bienveillance, et qui soit pour sa posterité un monument toujours subsistant de son merite et de notre attention à le recompenser. "

peu de tems après le Roi le nomma chevalier de son ordre et il eut le cordon noir concurremment avec m. pibrac. Ces ~~graces~~ decorations que les bontés du Roi ont depuis multipliées ~~en~~ sur ~~en decorant~~ plusieurs membres de la compagnie, ~~font~~ seront l'objet de la reconnoissance eternelle de tout le corps

L'age et les infirmités qu'il amène rendit~~ent~~ enfin le repos necessaire à m. morand. quelques attaques de goute ~~et~~ très violentes, affoiblirent ses organes: sa memoire en fut alterée; et après avoir renoncé volontairement aux travaux de l'academie, il parut depuis y avoir quelques regrets. il publia ~~dans ces~~ dernieres années un ouvrage en deux parties sous le titre d'opuscules de chirurgie. la plupart des pieces qui forment ce volume sont des notices d'observations faites dans sa jeunesse, ~~et qui~~ il seroit à desirer ~~ent~~ qu'elles eussent été revues et travaillées dans un age moins avancé. les recherches sur l'operation de la taille meritent une attention particuliere. m. morand y refute les raisons de m. chezy contre l'operation de frere jaques: il repond à quelques objections ~~que~~ de m. Heister ~~avoit faites~~ contre un memoire qu'il avoit donné à l'academie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C___ N___

des Sciences en 1731 sur la meme matiere. Le pour et le contre ~~peuvent~~ encore etre discutés avec fruit pour l'interet de la verité. Les opuscules sont terminés par une piece tres curieuse qui pourra servir un jour à l'histoire de quelques fanatiques de notre siecle. il est intitulé, Rapport des operations faites à paris par plusieurs personnes que l'on disoit faire des miracles.

M. Chevrard après une maladie de cinq jours est mort d'un engorgement des poumons, causé à ce que l'on croit par l'humeur de la goutte, le 21 juillet de l'année derniere 1773, dans sa soixante seizieme année ~~de son age~~.

[illegible]

\+ Dans la force de l'age, ~~[illegible]~~ par la surabondance des occupations, ~~[illegible]~~ ; il suffisoit a tout par une grande ponctualité. Cependant les quinze dernieres années de sa vie en mourant il alloit assés frequemment jouir de sa fortune et du repos qu'elle lui permettoit, ~~[illegible]~~, à son chateau de flins, à huit lieues de paris. Amateur de l'ordre, observateur strict de la regle, ~~[illegible]~~ toujours le premier aux endroits où il falloit se rendre ~~[illegible]~~ aux heures precises dont on etoit convenu, ~~[illegible]~~, il faisoit par son exemple la censure des consultans qui ne sentoient pas autant que lui le prix du temps et les avantages de l'exactitude. ~~cette conduite~~ elle le rendoit quelquefois facheux à ses inferieurs. ~~il étoit~~ sa severité sur l'article de la subordination envers ceux qu'il pouvoit y contraindre, ~~et~~

21

qui contrastoit fort avec les manieres prévenantes et la politesse affectu-
euse par lesquelles il forçoit à luy donner en retour les marques extérieures
de l'estime et de la consideration. Son etat fait noble et imposant, il
se communiquoit trés peu. les personnes qui ont vecu dans
sa familiarité plus etroitte luy trouvoient l'ame seche; il se suffisoit assés
à lui meme. [ ] sa bibliotheque choisie et assés considerable, un cabinet
de curiosités, quelques partis d'histoire naturelle, des pieces d'anatomie
tout cela servoit à sa satisfaction
et à son delassement [ ] il n'a laissé que deux heritiers de son
nom. son fils ainé Docteur Régent de la faculté de medecine en
l'université de paris l'a remplacé dans l'ordre
des pensionnaires de la classe d'anatomie à l'academie des
sciences*. le fils cadet qui a embrassé l'état ecclesiastique est
chanoine de la sainte chapelle du palais à paris.

* il n'a survecu que quelques années à son frere.

BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE CHIRURGIE

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE